



Marianne

# Menacés, les enseignants d'un collège de Cergy alertent : "on est en train de se faire broyer"

Suivre

Pierre Lann - Hier à 19:30



Réagir



7 commentaires

25

« On a dépassé un seuil impensable. On se sent comme des moins que rien. J'ai

Microsoft Start



Rechercher sur le Web



Accueil

Actualité



Guerre en Ukraine

Monde

Personnaliser

7

accueille 650 élèves, selon les chiffres du rectorat. « Tous les jours, les surveillants se prennent des "nique ta mère" et il n'y a aucune réaction de la part de notre hiérarchie. C'est un cirque, ce n'est plus de l'enseignement », regrette, dépité, Christophe\*, un jeune professeur qui a pris son premier poste dans ce collège à la rentrée. Les personnels grévistes protestent contre ce qu'ils vivent comme un abandon de la part de leur hiérarchie. Dépôt de plainte et agressionsLe dernier incident grave a eu lieu ce lundi 11 avril. Célia, la jeune surveillante de 21 ans, a été menacée par plusieurs jeunes, dont certains, qui ne sont pas scolarisés dans le collège, se sont introduits illégalement dans l'établissement. « Dans la matinée, j'ai demandé à une élève de se rendre en cours et d'arrêter de faire du bruit. Elle a refusé et j'ai légèrement touché son épaule. À 17 heures, cinq personnes, dont certaines extérieures au collège, sont venues me prendre à partie dans le hall », témoigne Célia. « L'élève en question était aussi présente, un peu en retrait, même si elle m'a aussi insulté. Les jeunes ont menacé de me frapper, en me disant que si je recommençais, cela aurait de grosses répercussions pour moi. Mes collègues surveillants ont fini par réussir à les mettre dehors. J'ai dû sortir par une porte à l'arrière du collège pour récupérer ma voiture », raconte Célia à Marianne.À LIRE AUSSI : "Humiliés", "esseulés"... Avec #Pasdevague, les profs dénoncent l'abandon de leur hiérarchie face aux violences« Mais depuis, cette élève est toujours dans l'établissement. La direction m'a expliqué que je devais faire avec, ce que je n'accepte absolument pas. Je suis très angoissée. J'habite près de l'école. J'ai peur pour moi. Je risque de me faire prendre à partie dehors, par des gens que je ne connais pas », poursuit la surveillante. Elle a déposé plainte ce mercredi 13 avril pour « menaces

Commentaires

scolaire ». Célia a aussi demandé la protection fonctionnelle, qui oblige l'administration à la protéger, à lui apporter une assistance juridique et à réparer les préjudices subis. Contacté par Marianne, le rectorat de l'académie de Versailles assure que l'élève concernée n'a pas pris part à l'agression, justifiant ainsi l'absence de sanctions prises à son égard. Ce que contestent fermement la surveillante et ses collègues. « Aucune réaction » « Ce qui nous révolte c'est l'absence de réactions et de sanctions prises face à l'accumulation d'incidents. C'est ce qui rend la situation invivable », tempête Christophe, qui note une nette dégradation de la situation sécuritaire depuis la rentrée, au détriment des élèves et du corps éducatif. Les personnels interrogés rapportent le cas d'une de leurs collègues, menacée jusqu'à la porte de son appartement par une élève de troisième. Ou celui de collégiens qui s'amuse à faire des lance-flammes avec un déodorant, en visant d'autres élèves et des adultes, sans sanction suffisante selon eux. « La semaine dernière, en réunion parents profs, le père d'un élève décrocheur a nommé des collègues, en menaçant de les choper avec les gens de la cité, s'il n'obtenait pas un rendez-vous avec eux. C'est un monsieur qui n'a pas les codes, je suis sûre que ses mots ont dépassé sa pensée. Nous n'avons eu aucun retour de la hiérarchie sur les suites qui ont été données à cela. Mes collègues ont vraiment peur », relève Marie\*, enseignante depuis plusieurs années dans l'établissement, qui vient également de demander la protection fonctionnelle. Le rectorat tempère, sans apaiser. De son côté, le rectorat assure avoir « pris toute la mesure du climat du collège Gérard-Philippe ». Il annonce la mise en place « d'un nouveau protocole de vie scolaire, dès le 9 mai, avec un suivi bimensuel des incidents et sanctions, une nouvelle gestion des retards, des absences, et de l'organisation du travail des élèves exclus ou retenus ». Des mesures qui ne satisfont pas les enseignants. « Le soi-disant nouveau protocole proposé existe déjà mais n'est pas appliqué. Par ailleurs, la date du 9 mai nous paraît très tardive car nous alertons la direction depuis le retour des vacances de la Toussaint sur une situation qui se dégrade dangereusement. Les faits démontrent que la direction n'a pas "pris toute la mesure" de la gravité des incidents dont son personnel est victime depuis bien trop longtemps », indiquent les personnels grévistes à Marianne. « Vous allez dans la poubelle » « Personne ne veut mettre les pieds ici parce que c'est dangereux et qu'il y a des défaillances. Le problème, ce ne sont pas les élèves. Quand ils sont cadrés, accompagnés et sanctionnés, ils finissent par rentrer dans le moule », estime Marie, qui a enseigné dans d'autres établissements, avant d'arriver à Gérard-Philippe. Dans un questionnaire interne, mené sur l'année scolaire 2020-2021, les personnels du collège estimaient à 92,3 % que le règlement intérieur était « plutôt mal » ou « mal » appliqué. 67,3 % des personnes interrogées constataient « très souvent » de la violence dans le collège. La situation, très difficile il y a 20 ans – selon le témoignage de certains enseignants – s'était améliorée, avant de se dégrader à nouveau ces dernières années. À LIRE AUSSI : "Être enseignant, c'est subir un peu plus la pression chaque jour sans protection aucune" « Quand j'ai fait ma formation, on m'a dit : "vous allez dans la poubelle". Le problème c'est qu'à Gérard-Philippe, un élève se dit qu'il ne peut pas être viré parce qu'il est dans le collège où atterrissent tous ceux qui sont déjà exclus ailleurs. Il faudrait repenser les sanctions dans les écoles et pas qu'à Gérard-Philippe. », témoigne un jeune surveillant, en poste depuis la rentrée de septembre. « Je pense vraiment qu'il faut faciliter la mise en œuvre des sanctions, et même systématiser les exclusions en associant la société civile. Un jeune qui est exclu ne doit pas être prisonnier chez lui. Les écoles devraient collaborer avec des associations pour les accompagner », poursuit ce surveillant. « En principe, nous sommes huit mais on est constamment en sous-effectif. Chaque semaine des gens craquent. Il y a

7

n'en peux plus », insiste-t-il. « La conséquence d'économies de bout de chandelle »Le collègue Gérard-Philippe a été plombé par une dette importante, causée par les détournements d'un ancien agent comptable. « Le budget du collège est hyper limité. On n'a pas de moyens pour les sorties scolaires, qui ne doivent se faire que dans un rayon d'un kilomètre, pour éviter les coûts de transport. Certains collègues ne peuvent plus faire de photocopies depuis le mois de février, parce qu'ils ont épuisé leur quota. Cela paraît anecdotique mais c'est très symbolique. Comment sont-ils censés faire le travail ? », témoigne Christophe, le jeune enseignant. « On est dans la continuité du "pas de vague". Mais, la violence dans les établissements c'est un contexte. Quand on n'a pas de matériel suffisant, la qualité du cours s'en ressent et la classe est beaucoup plus difficile à gérer. C'est la conséquence de toutes les économies de bout de chandelle qu'on nous impose », analyse Mathieu Moreau, membre de la CGT éducation dans le Val-d'Oise, qui enseigne dans un autre établissement. Ces dernières semaines, son syndicat a alerté sur une dégradation de la sécurité dans certaines écoles du département, sans toutefois avoir de remontées particulières sur le climat du collège Gérard-Philippe de Cergy. « On envisage tous de se barrer de là »À la rentrée prochaine, un nouveau collège doit ouvrir à Cergy. Les enseignants craignent qu'à la faveur du redécoupage de la carte scolaire, la mixité sociale ne s'efface. « On risque aussi de passer à 29 ou 30 élèves par classe alors qu'on est en REP », s'inquiète Christophe. Le rectorat précise toutefois qu'il veille « avec une extrême attention, à ce que la nouvelle carte scolaire permette de maintenir la mixité au sein de l'établissement. Les services seront très attentifs à toute demande de dérogation ». À LIRE AUSSI : Audrey Jouglu : "Enseignant, une vocation mise à rude épreuve" « J'ai très peur pour l'année prochaine, on envisage tous de se barrer de là parce qu'on ne va pas survivre. On a besoin d'un soutien et de réactivité en cas de problème », prévient Marie. « Aucun de nous ne compte rester l'année prochaine. Une collègue a posé sa démission hier. Si je reste, c'est uniquement parce que je sais que j'aurais dû mal à trouver un nouveau poste à deux mois des vacances », ajoute Célia. Tous espèrent sortir de l'isolement dans lequel ils se sentent plongés. \* À leur demande, le prénom de ces personnels de l'établissement a été modifié.

7



© DR

Une partie du personnel du collège Gérard-Philippe de Cergy est en grève ce jeudi.

## AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



**Télé7 Jours**

Ici tout commence (TF1), en avance : le résumé de l'épisode du vendredi 15 avril...SPOILERS

71 387 42



**Dailymotion**

Guerre en Ukraine : le camouflet diplomatique à l'Allemagne

71



**Oh My Mag**

"Il est boosté" : cet aide-soignant accuse Macron de prendre de la drogue en direct à la télévision

387



**Public**

Procès de Johnny Depp et Amber Heard, le geste incroyable de Vanessa Paradis pour son ex

C'est un beau geste de la part de Vanessa Paradis. Alors que son ex, Johnny Depp, commence un nouveau procès face à...

42

7

**Voici** Voici

# Valérie Pécresse appelle aux dons : la réponse de Philippe Poutou fait mourir de rire les internautes Suivre

Réagir 45 commentaires | 374

Valérie Pécresse est devenue la risée de la Toile ! Quelques jours après son appel national aux dons - elle est personnellement endettée à hauteur de cinq millions d'euros -, Philippe Poutou lui a répondu

Commentaires

ans un tweet qui a fait mourir de rire les internautes.

La soirée du 10 avril a fini dans l'amertume pour Valérie Pécresse. Non seulement elle n'a pas été [qualifiée au second tour de l'élection présidentielle](#), mais elle a aussi découvert qu'elle était en dessous de la tant convoitée barre des 5%. **Avec 4,8 % des voix**, elle ne pourra pas prétendre au remboursement de ses 7 millions d'euros de frais de campagne. "*Ces 7 millions manquent pour boucler ma campagne. Les Républicains ne peuvent pas faire face à ces dépenses. Je suis endettée personnellement à hauteur de 5 millions d'euros*", a-t-elle expliqué lors d'une conférence de presse.

Ne pouvant recouvrir cette somme, celle qui se positionnait il y a quelques mois contre "*l'assistanat*" a donc demandé à ses adhérents, mais pas que, de [sortir le chéquier d'ici le 15 mai prochain](#). Une stratégie qui n'a rien de nouveau au sein du parti de droite, autrefois UMP, qui avait déjà lancé un "*Sarkothon*" après [l'invalidation des comptes de campagne de Nicolas Sarkozy](#). L'ancien président, lui, **avait alors récolté 11 millions d'euros**.

## Philippe Poutou encensé par les internautes

**Vidéo: FEMME ACTUELLE - Valérie Pécresse endettée : Jérôme Kerviel ironise sur sa situation (Dailymotion)**



L'appel de Valérie Pécresse mobilisera-t-il les troupes comme l'a fait autrefois [le mari de Carla Bruni](#) ? Pour l'heure, l'épouse de Jérôme Pécresse a surtout le droit à des moqueries sur les réseaux sociaux, où elle fait l'objet de **mille et un détournements**. Le dernier à avoir jeté de l'huile sur le feu n'est autre que [Philippe Poutou](#), candidat déçu du Nouveau Parti Anticapitaliste.

"*Pour aider mon ex-collègue Pécresse qui doit faire face à de grosses difficultés financières, liées à une surestimation de ses capacités, si ça peut l'aider, je veux bien lui prêter ma 308 pendant quelques jours*", a-t-il écrit avec humour sur sa page Twitter. Il n'en fallait pas plus pour faire hurler de rire les internautes, **qui l'ont tour à tour qualifié de "crack" et de "tueur"**. Pas sûr que la candidate de droite, elle, apprécie la vanne...

Pour aider mon ex-collègue Pécresse qui doit faire face à de grosses difficultés financières, liées à une surestimation de ses capacités, si ça

— Philippe Poutou (@PhilippePoutou) April 13, 2022

À lire aussi

[Koh-Lanta 2022 : Valérie Pécresse copieusement moquée pendant l'épisode pour une raison bien précise - Voici](#)

## AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



**Voici**

**Valérie Pécresse appelle aux dons : la réponse de Philippe Poutou fait mourir de rire les internautes**

 374 



**Public**

**Malika Menard : les clichés osés que**



**Télé7 Jours**

**Ici tout commence (TF1), en avance :**

**Ouest-France**

**Listeria. Des filets de poisson vendus par Carrefour et Leclerc rappelés à travers toute la France**

Des produits commercialisés chez Leclerc et Carrefour partout en France ont fait l'objet d'un rappel.

 7